

## DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 2015

### 25<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire

1. **Encore un récit pas facile à entendre de la part des disciples** : celui qu'ils aiment, qu'ils admirent, celui dont ils ne sont pas loin de penser qu'il va les mener à la gloire et la célébrité... voilà qu'il annonce une mort ignominieuse... Certes, il y a cette mention de la résurrection trois jours après mais quand même.

*Ils ne comprennent pas...* et pourtant ils sont depuis longtemps avec lui

Nous aussi par bien des fois nous avons du mal à comprendre. Que signifie cette vie d'épreuves qui est souvent notre lot ? Épreuves personnelles, épreuves dans notre monde, les guerres, les déplacements de population...

2. Et nous sommes **bien souvent à côté de la plaque** : *ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand*. Même si on ne discute pas entre nous de cela par peur du ridicule, en fait la vie se passe souvent à cela : à se grandir, à atteindre la plus haute marche du podium

3. *de quoi discutiez-vous en chemin ?* Incroyable, Jésus ne se met pas en colère, il aurait pu se moquer ! Il aurait pu même en pleurer ! Car constamment ce n'est vraiment pas cela qu'il a montré à ses disciples, lui le « très-bas », qui s'est fait petit et humble. Mais il se révèle ici patient et pédagogue.

4. **Pour leur montrer le chemin qu'il faut prendre**, pas celui de la grandeur ou de l'enflure, Jésus procède en plusieurs temps :

a) il s'assoit (mouvement de haut en bas). S'asseoir c'est aussi s'arrêter (dans la course aux honneurs ?). S'asseoir pour réfléchir, ne plus « galoper ».

b) **être diacre**. Être le premier dit-il, c'est être le dernier et le serviteur de tous. Serviteur = diacre ; que nous soyons tous les diacres les uns des autres.

c) **il va prendre un petit enfant**.

A remarquer les gestes d'extrême tendresse : « il le prit dans ses bras » ou bien : « il l'embrassa ». Regardons la simplicité et la tendresse de Dieu qui prend un enfant dans ses bras. *Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille*.

L'âge tendre des enfants, c'est un peu un moment magique pour les parents, ils le savent bien ! La simplicité du petit enfant, son abandon, sa confiance, son émerveillement, tout cela si ça nous marque profondément, c'est bien parce que cela nous renvoie à l'image de Dieu lui-même. Car Dieu s'incarne non pas dans celui qui est beau, grand et fort, mais dans le tout-petit.

5. Dans un instant, **Célestine** va être plongée dans les eaux baptismales. Elle est toute petite, elle est sans défenses, elle dépend entièrement pour sa vie de son père et de sa mère. Du coup, aujourd'hui, pour nous et selon le précepte de l'Évangile, elle devient la première. En effet, elle va être revêtue de cette dignité de fille de Dieu.